

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LE 29 JUIN 1977



# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.

REFERENCE

NOTES POUR UN DISCOURS DU  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES  
EXTÉRIEURES DU CANADA, L'HONORABLE  
DON JAMIESON,  
A UN DÉJEUNER DONNÉ EN SON HONNEUR  
PAR LE MINISTRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DE LA YOUGOSLAVIE, SON  
EXCELLENCE M. MILOS MINIC,  
BELGRADE, YOUGOSLAVIE,  
LE 28 JUIN 1977

(TRADUCTION)

Ma visite a lieu au moment où le monde entier a les yeux sur Belgrade alors que s'amorcent les échanges de vue sur l'exécution des tâches définies par la Conférence sur la Coopération et la Sécurité en Europe. Les gouvernements yougoslave et canadien désirent tous deux que cette conférence aboutisse à des résultats positifs et constructifs; je suis sûr qu'en travaillant ensemble, nos délégations respectives pourront apporter une contribution majeure à cet objectif.

Jamais par le passé, l'intérêt et l'estime qu'éprouvent les Canadiens pour la Yougoslavie n'ont été aussi intenses. On en veut pour preuve le mouvement continu de Canadiens qui se rendent en visite en Yougoslavie.

En août dernier, le Premier Ministre Trudeau a eu le plaisir de rencontrer feu votre Premier Ministre. Le mois dernier, le Ministre canadien des Finances, Monsieur Macdonald, est venu en visite officielle en Yougoslavie et, peu de temps après mon propre séjour, un groupe de parlementaires canadiens se rendront à Belgrade au mois de septembre. Si l'on considère la distance entre le Canada et la Yougoslavie et les différences fondamentales entre les deux pays, il serait très facile de conclure que nous n'avons pas grand chose en commun. Pourtant, ce n'est pas du tout le cas. La Yougoslavie et le Canada sont tous deux des états fédéraux qui ont un objectif identique: le maintien de l'unité et de la cohésion nationale. Nous avons souvent une perspective identique des problèmes du monde et devrions être en mesure de collaborer ensemble à l'élaboration de solutions nouvelles aux difficultés qui nous confrontent. Il existe au Canada plus de 100,000 Canadiens d'origine yougoslave qui ont imprimé leur marque dans la mosaïque canadienne. Ils sont un lien vivant entre nos deux peuples.

Je constate qu'à l'occasion, de petits groupes de gens profitent abusivement de l'ouverture d'esprit de la société canadienne pour poursuivre des objectifs hostiles à l'intégrité de la Yougoslavie. Je voudrais répéter, ici, à Belgrade, ce que mon prédécesseur, Monsieur MacEachen, disait à Ottawa en 1975 à l'occasion de la visite de Monsieur Minic: "Le gouvernement du Canada n'appuie ni n'approuve les buts de ces groupes et regrette que le Canada serve à l'occasion de pied-à-terre pour leurs réunions. Nous continuerons à faire ce que nous pourrons dans le cadre de la loi canadienne pour décourager de telles activités et faire en sorte que les personnes impliquées prennent bien conscience du fait que le gouvernement canadien n'éprouve aucune sympathie pour leurs activités." Nous avons été appelés récemment à faire face à certaines manifestations de ce genre et je pense que vous conviendrez avec moi qu'elles ont été résolues de façon satisfaisante pour les deux parties. Avec de la compréhension et une coopération soutenue des deux côtés, je suis convaincu que l'on peut éviter que cette question ne vienne assombrir l'évolution continuellement positive

de nos relations. Nous espérons vivement raffermir la coopération avec votre pays et comme vous, Monsieur le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, nous pensons qu'il existe d'excellentes possibilités de consolider et d'accroître les échanges commerciaux et notre coopération économique. Nous vous savons gré de l'importance que vous attachez à des formes nouvelles de coopération économique là où la technologie et l'expérience acquises par le Canada peuvent être reliées à vos propres capacités dans plusieurs domaines comme le génie et la construction dans le cadre de projets conjoints, soit en Yougoslavie, soit dans des pays tiers. Nous sommes déjà engagés dans une entreprise conjointe et, au moment où je vous parle, plusieurs sociétés canadiennes s'efforcent de définir de nouveaux domaines de coopération en consultation avec vos entreprises régies par ce système fascinant que l'on nomme l'auto-gestion.

Nous sommes reconnaissants au gouvernement de la Yougoslavie d'avoir délégué à Ottawa un Ambassadeur tellement au fait de l'évolution de notre pays et si admirablement dédié au développement de nos relations. Entre les mains de Messieurs Calovski et Cameron, ces relations ne peuvent que devenir plus étroites. Monsieur le Ministre, nos discussions aujourd'hui ont démontré à quel point nos opinions coïncident sur toute une gamme de sujets. Nous sommes, tous deux, particulièrement préoccupés par la lenteur des progrès dans le domaine du désarmement. Nous avons, tous deux, joué un rôle actif lors de la réunion récente des pays industrialisés et des pays en voie de développement à Paris et nous sommes bien d'accord qu'il faudra consacrer des efforts soutenus dans les mois à venir pour traduire en termes concrets les résultats essentiels atteints au cours de cette conférence. Enfin, mais non des moindres, nous sommes fermement engagés à renforcer et à élargir la détente dans le cadre de négociations constructives afin de normaliser les rapports entre tous les Etats.

Le Canada se plaît à reconnaître le rôle majeur que joue la Yougoslavie au sein de la communauté internationale en tant que chef de file du groupe des pays non-alignés. Nous sommes pleins d'admiration à l'endroit des efforts du peuple yougoslave pour préserver son indépendance et son intégrité politique. Pour nous, cet idéal est consacré dans la personne du Président Tito qui est indéniablement l'une des personnalités mondiales les plus illustres qu'ait connues le monde au cours des quarante dernières années.

Je vous demanderais donc de vous joindre à moi et lever vos verres en l'honneur du Président Tito et de la prospérité du peuple yougoslave.